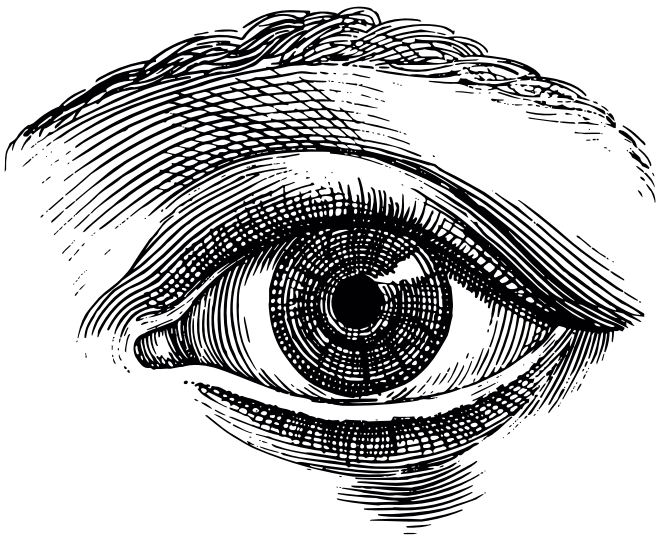


Théa

LA FAMILLE

Chibret

L'OPHTALMOLOGIE EN HÉRITAGE



150 ANS D'HISTOIRE

EN OPHTALMOLOGIE



Rédaction | Lorraine Kaltenbach

L'ophtalmologie en héritage...

Le destin, c'est un hasard auquel on donne un sens. Rien ne prédisposait les CHIBRET à devenir de grands acteurs de l'industrie pharmaceutique européenne dans le domaine de l'ophtalmologie. Oui, mais voilà ! Paul CHIBRET, jeune Auvergnat né sous Louis Philippe contracta une grave maladie des yeux. Médecin militaire en Kabylie orientale, il fut rapatrié en France, soigné et formé par de grands noms de l'ophtalmologie européenne qui, en ce temps-là, pratiquaient leur art à Paris. Ce visionnaire fut à l'origine d'une saga industrielle qui perdure aujourd'hui encore.

Au travers de 5 générations de CHIBRET et de 6 portraits, cette brochure retrace autant de façons de vivre l'entreprise et l'innovation, dépeint des personnalités fortes, débordantes d'idées et d'énergie, qui ont partagé une même envie d'entreprendre et une même passion pour la recherche et l'ophtalmologie.

Elle nous rappelle aussi la force des entreprises familiales qui tablent tout à la fois sur l'innovation et sur une gestion qui privilégie le long terme.



Paul Chibret
1844-1911

Ophtalmologiste
Fondateur de la Société
Française d'Ophtalmologie



Jean-Frédéric Chibret
1975

MBA
Président
du groupe THÉA



Henri Chibret
1940

Pharmacien
Fondateur de Transphyto
et des Laboratoires THÉA
Président du Directoire
de THÉA Holding



Jacques Chibret
1941-1989

MBA
Fondateur et PDG de Biophysic Medical
(lasers et échographes ophtalmiques)



Jean Chibret
1915-1989

Pharmacien
PDG des Laboratoires CHIBRET



Henry Chibret
1876-1943

Pharmacien
Fondateur des Laboratoires CHIBRET



Paul Chibret

1844-1911 • Ophtalmologiste • Fondateur de la Société Française d'Ophtalmologie

La destinée de la famille CHIBRET en ophtalmologie débute avec Paul CHIBRET, médecin militaire, à la fin du Second Empire. En poste dans le Constantinois, aux confins de la Tunisie, il s'intéresse au trachome, une pathologie de l'œil qui le passionnera toute sa vie. Bientôt mobilisé pour participer à une campagne en Kabylie orientale, il est atteint en août 1871 d'une chorio-rétinite bilatérale, qui le laisse presque aveugle. Il est renvoyé en Europe dès le mois suivant.

À son retour en France, il se confie aux soins du Pr. GALEZOWSKY et fréquente le Pr. DE WECKER et les grandes cliniques ophtalmologiques parisiennes. L'ophtalmologie se confirme rapidement être sa véritable passion. En 1875, il quitte Paris et les rangs de l'armée et renoue avec ses racines auvergnates, sa famille étant originaire du Cantal (Dienne, Vallée du Puy Mary). Il s'installe à Clermont-Ferrand et devient le seul ophtalmologiste du massif central.

Sa clientèle se développe rapidement, mais loin de le cantonner dans une pratique routinière, elle lui fournit de multiples sujets d'observation et de réflexion que son esprit original fera étonnamment fructifier. Paul CHIBRET s'impose tout à la fois comme médecin, chirurgien, chercheur et inventeur.

Œuvre scientifique

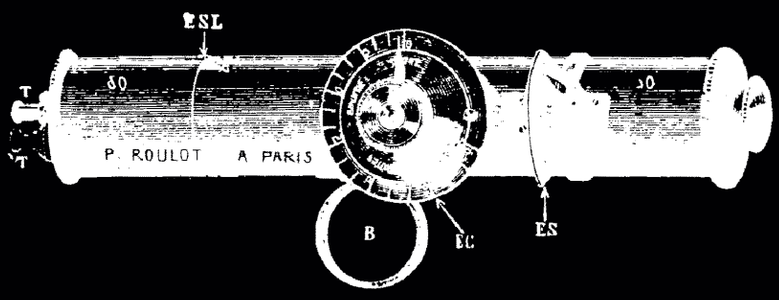
L'œuvre scientifique de Paul CHIBRET est importante et concerne des domaines variés de l'ophtalmologie. Parmi ses inventions, le chromatophotoptomètre utilise la lumière polarisée. Cet instrument simple, peu coûteux, de faible encombrement (20 cm) permet d'obtenir 2700 nuances de couleurs différentes et de dépister les dyschromatopsies comme le daltonisme.

Il cherche à promouvoir une méthode de mesure des astigmatismes et lui donne le nom de skiascopie. Il invente une seringue à injection et aspiration simultanées des masses corticales en chambre postérieure après l'opération de la cataracte.

Les problèmes infectieux et l'asepsie le préoccupent toute sa vie. Il présente à la SFO en 1891 un rapport sur les infections bactériennes de la conjonctive et en 1896 un rapport sur le trachome. Il préconise des précautions pré, per et post-opératoires afin de réduire les risques d'endophtalmie.

Esprit européen, créatif, original et indépendant, Paul CHIBRET marquera profondément les générations suivantes.

[Le Pr A. BRONNER et le Pr J. SAHEL ont rédigé en 1983 une excellente bibliographie sur Paul CHIBRET]

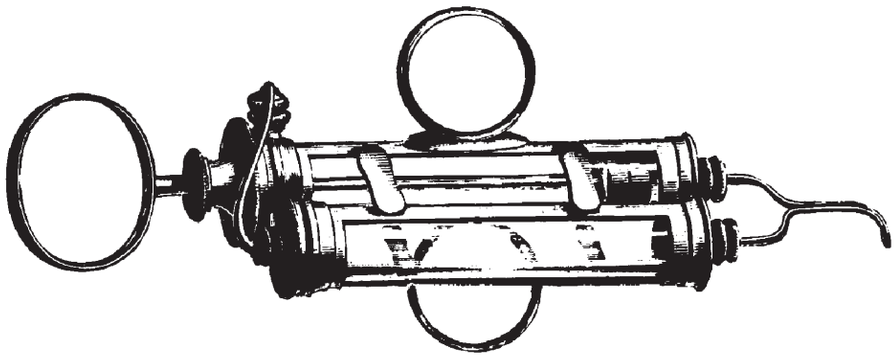




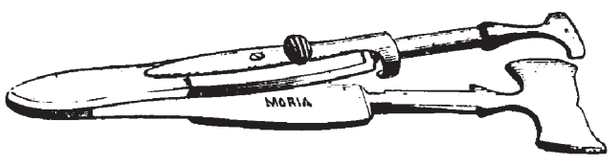
1 & 2 - Paul CHIBRET invente avec ses collègues IZARN et COLLARDEAU ce « chromatophotoptomètre » pour dépister les défaillances dans la perception des couleurs, comme le daltonisme.

Instruments du Dr Paul Chibret

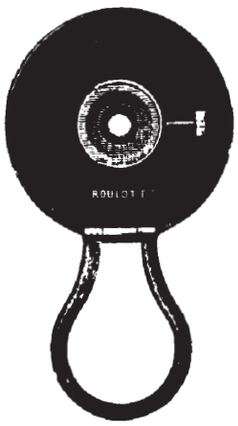
Présentés par Moria - Dugast, Paris



1 – Seringue à double effet



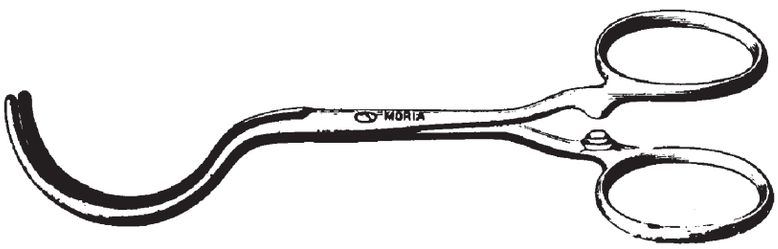
2 – Pince pour retourner les paupières



3 - Ophtalmoscope



4 - Releveur pour nouveaux-nés



5 - Pince pour luxation de l'œil

Un Européen avant l'heure

CONGRÈS D'OPHTALMOLOGIE DE COPENHAGUE





Rossander
Schmidt
Rimpler Sattler
Sahmelsohn
Tscherning
Waldahner
Wolffberg
Vallez
Wischerhrewicz
Velander

M. Larsen
Lorentzen
Löwegreen
Lehmann
E. Meyer
A. Meyer
Gordon Nerrie
Noyes
Ralchmann

E. Hansen
Hippel
Henie
Holmgreen
Janij
Jatzow
Libbrecht
Mosren

Coppez
CHIBRET
Diannaux
Gayet
Edm. Hansen Gurt
O. Grant
Gulstad
Gulstad
Hänel

Abadie
Ammundsen
Sir Risdon Bennet B.
O. Bull, Bjerrmn
Benson
Christensen
Cowell

La création de la SFO

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'OPHTALMOLOGIE



Congrès de la SFO en 1900

En cette fin de XIX^{e} siècle où la science triomphe, se noue un réseau serré de congrès, de sociétés savantes, d'académies qui relie à travers l'Europe des spécialistes de plus en plus nombreux. Paul CHIBRET devient donc l'un de ces savants voyageurs qui sillonnent l'Europe d'académies en congrès. Il se rend en Russie et en Pologne pour y opérer et entretient une abondante correspondance avec ses collègues ophtalmologistes. Sans doute est-ce d'ailleurs à Paul que la descendance CHIBRET doit sa proximité avec les ophtalmologues français ou étrangers. Sur ce point, comme sur bien d'autres, en effet, la suite prouvera qu'il y a entre les ancêtres CHIBRET et les nouvelles générations, une permanence extraordinaire.

C'est au congrès d'Amsterdam en 1879 que les Docteurs CHIBRET et MARTIN tentent de créer une société scientifique d'ophtalmologie de langue française. Cette première tentative échoue mais quelques années plus tard, le projet évolue. En septembre 1882, Paul CHIBRET publie dans la revue Clinique d'Oculistique du Sud-Ouest, son nouveau projet. La Société Française d'Ophtalmologie (SFO) naît le 29 janvier 1883 à Paris.

Il est le premier Président de cette nouvelle Société. Les statuts, toujours en cours actuellement, précisent que le Bureau réunit un Président toujours provincial et un Secrétaire Général toujours Parisien et qu'un rapport annuel sera présenté chaque année au congrès de la SFO sans restriction de nationalité (AXENFELD est le premier rapporteur allemand en 1906).

Paul CHIBRET concilie les divergences entre Français et étrangers, entre praticiens libéraux et professeurs, entre Parisiens et provinciaux. Il tient à ce que la SFO soit accessible à tous et, en particulier, aux ophtalmologistes allemands, victimes d'ostracisme depuis l'annexion par l'Allemagne de l'Alsace Lorraine, après la défaite de 1870. Il choisit le mois de mai pour la tenue annuelle du congrès permettant aux ophtalmologistes allemands de venir à Paris et aux ophtalmologistes français d'aller à la Société d'Heidelberg en été. Aujourd'hui, la médaille Paul CHIBRET décernée alternativement par la SFO et la DOG (Société Allemande d'Ophtalmologie) célèbre cette amitié franco-allemande.



TITULAIRES DE LA MÉDAILLE CHIBRET, DÉCERNÉE ALTERNATIVEMENT PAR LA SFO ET LA DOG (SOCIÉTÉ ALLEMANDE D'OPHTALMOGIE) : 1974 - PROF. F. HOLLWICH, MÜNSTER (ALLEMAGNE) • 1976 - PROF. H. REMKY, MUNICH (ALLEMAGNE) • 1978 - PROF. A. BRONNER, STRASBOURG (FRANCE) • 1979 - PROF. W. STRAUB, MARBURG (ALLEMAGNE) • 1980 - PROF. H. SARAUX, PARIS (FRANCE) • 1981 - DR. P. AMALRIC, ALBI (FRANCE) • 1983 - PROF. E. KLOTI, ZÜRICH (SUISSE) • 1984 - PROF. F. C. BLODI, IOWA (USA) • 1985 - PROF. J. ROYER, GENEUILLE (FRANCE) • 1986 - PROF. J. MICHIELS, LOUVAIN (BELGIQUE) • 1989 - PROF. J. WOLLENSAK, BERLIN (ALLEMAGNE) • 1990 - PROF. M. BONNET, LYON (FRANCE) • 1991 - PROF. H. BAURMANN, KÖNIGSWINTER (ALLEMAGNE) • 1992 - DR. J. L. SEEGMULLER, STRASBOURG (FRANCE) • 1993 - DR. R. GREWE, MÜNSTER (ALLEMAGNE) • 1994 - PROF. H. HAMARD, PARIS (FRANCE) • 1995 - PROF. CHR. HARTMANN, BERLIN (ALLEMAGNE) • 1996 - PROF. H. BOURGEOIS, PARIS (FRANCE) • 1997 - PROF. H. NEUBAUER, COLOGNE (ALLEMAGNE) • 1998 - PROF. G. SOUBRANE, CRÉTEIL (FRANCE) • 1999 - DR. K. DILGER, INGOLSTADT (ALLEMAGNE) • 2000 - PROF. J. FLAMENT, STRASBOURG (FRANCE) • 2001 - PROF. H. BUSSE, MÜNSTER (ALLEMAGNE) • 2002 - PROF. J. P. ADENIS, LIMOGES (FRANCE) • 2003 - PROF. A. KAMPIK, MUNICH (ALLEMAGNE) • 2004 - PROF. J.-L. DUFIER, PARIS (FRANCE) • 2005 - PROF. P. RIECK, BERLIN (ALLEMAGNE) • 2006 - PROF. J.-L. ARNE, TOULOUSE (FRANCE) • 2007 - PROF. G. E. LANG, ULM (ALLEMAGNE) • 2008 - PROF. S. MORAX, NEUILLY (FRANCE) • 2009 - PROF. F. GREHN, WÜRZBURG (ALLEMAGNE) • 2010 - PROF. J.-A. BERNARD, PARIS (FRANCE) • 2011 - PROF. DR. K. G. KRIEGLSTEIN (ALLEMAGNE) • 2012 - PROF. PIERRE-YVES ROBERT, LIMOGES (FRANCE) • 2013 - PROF. THOMAS REINHARDT, MÜNICH, (ALLEMAGNE) • 2014 : PROF. CARL ARNDT, REIMS (FRANCE) • 2015 - PROF. BERTHOLD SEITZ, ERLANGE(ALLEMAGNE) • 2016 - PROF. CLAUDE SPEEG SCHATZ, STRASBOURG (FRANCE) • 2017 - PROF FRANK HOLZ, BONN (ALLEMAGNE) • 2018 - DR. JEAN-MARC PERONE, METZ-THIONVILLE (FRANCE) • 2019 - PROF. CLAUS CURSIEFEN, ERLANGEN-NÜRNBERG (ALLEMAGNE) • 2020 - PROF JOSÉ-ALAIN SAHEL, PARIS (FRANCE) 2021 - PROF. GEERLING, DÜSSELDORF (ALLEMAGNE) • 2022 - PROF. CREUZOT-GARCHER, DIJON (FRANCE).



Henry Chibret

1876–1943 • Pharmacien • Fondateur des Laboratoires CHIBRET

Fils de pharmacien et lui-même pharmacien d'officine à Clermont-Ferrand, Henry CHIBRET va, sous l'impulsion de son oncle Paul, se passionner pour la conception et la fabrication de formules ophtalmiques. Les pommades ont sa préférence car les collyres lui posent des problèmes de stabilité des molécules et de stérilité. Il fonde en 1902 les Laboratoires CHIBRET qui connaîtront un développement modeste à l'image de ses concurrents français et étrangers, car la pharmacopée ne compte que peu de médicaments actifs. Elle est constituée essentiellement de sels minéraux ou organiques et d'alcaloïdes. L'industrie pharmaceutique ne se développera en ophtalmologie qu'après la seconde guerre mondiale.

Comme son oncle Paul, Henry CHIBRET est l'ami de nombreux ophtalmologistes. Il noue en particulier des relations très fortes avec Albert BRONNER pendant la guerre, la Faculté de Strasbourg s'étant repliée à Clermont-Ferrand. (A. BRONNER, alsacien, est arrêté et déporté en 1944. Libéré en 1945, il deviendra Professeur d'Ophtalmologie à l'Université de Strasbourg).



La deuxième pharmacie d'Henry CHIBRET (1920)

Les premiers Laboratoires Chibret

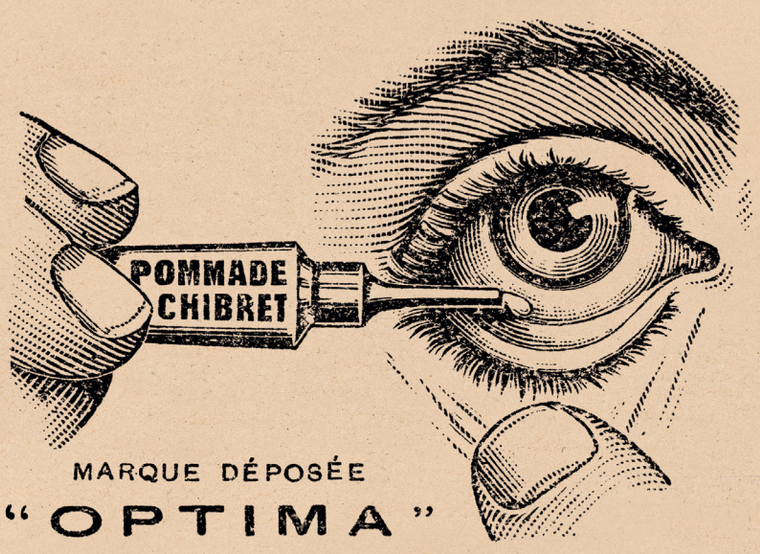


Les premiers succès des produits CHIBRET permettent à Henry d'agrandir son établissement. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, son officine et son laboratoire, ouverts en 1902, sont transférés de la place de l'Hôtel de ville, au 5 de la rue Saint-Hérem à Clermont-Ferrand, dans une ancienne boutique de meubles.

Les premiers conditionnements

Le conditionnement du médicament a été, tout au long de l'histoire, un éternel défi technique. Sachets en daim pour poudre, pots en grès et faïence, vases de bois, verreries de formes et de tailles variées, ces conditionnements ont évolué au gré des siècles pour répondre à des normes de plus en plus exigeantes sur le plan de l'hygiène et de la qualité. Les débuts des Laboratoires CHIBRET sont marqués par une utilisation importante des tubes métalliques souples en étain pur ou en plomb. En accord avec son oncle Paul, Henry est en effet un fervent défenseur des pommades ophtalmiques. Fabriquées à base de vaseline, une gelée de pétrole inventée en 1872, les pommades sont d'une durée d'action supérieure aux collyres et moins sujettes à la contamination, d'où une nette amélioration du « service rendu ».





MARQUE DÉPOSÉE

"OPTIMA"

POMMADES OPHTALMIQUES "OPTIMA"

des Laboratoires CHIBRET, à Clermont-Ferrand

Prix spéciaux accordés à MM. les Docteurs, Hôpitaux et Cliniques.

1re SÉRIE	2me SÉRIE	3me SÉRIE
Oxyde jaune	Collargol	Eserine
Violet de méthylène	Argyrol	Euphtalmine
Bleu de méthylène	Protargol	Scopolamine
Aristol	Cocaïne	Atropine
Vioforme	Stovaïne	Pilocarpine
Iodoforme	Ethylhydrocupréine (Optochine)	Adrénaline
Rouge écarlate	Rose Bengale	Dionine
Cuivre (hémocuivre)	Xéroforme	Homatropine
Oxyde de zinc	Orthoforme	
Zinc cadium	Essence du Niaouli (Goménol)	
Zinc tuménol	Airol	
Zinc ichtyol		
Calomel		
Iodo-Calcique		
Ichtyol		
Soufre		
Tannin		
Précipité blanc		
Bismuth-Hydroxyde		
Dermatol		
Extrait thyroïdien		
Ecktogan		

COFFRETS AMPOULES FONDANTES CHLORO-IODO-CALCIQUE
(Bains d'yeux pour cataracte)

ŒILLÈRE CHIBRET, à REBORD CAOUTCHOUTÉ (Marque déposée)

Les POMMADES " OPTIMA " FABRIQUÉES PAR H. CHIBRET, à CLERMONT-FERRAND sont livrées en tubes d'étain munis d'une canule dévissable et stérilisable sur laquelle s'adapte un capuchon. Cette canule facilite l'entrée de la pommade dans le cul de sac conjonctival sans l'intermédiaire d'accessoires (bâtonnets de verre, etc...) et n'en laisse sortir que strictement la quantité à employer, le reste est à l'abri de tout contact impur lorsque le capuchon est replacé.

Ces pommades sont faites d'après des procédés spéciaux de fabrication qui les rendent irréprochables.

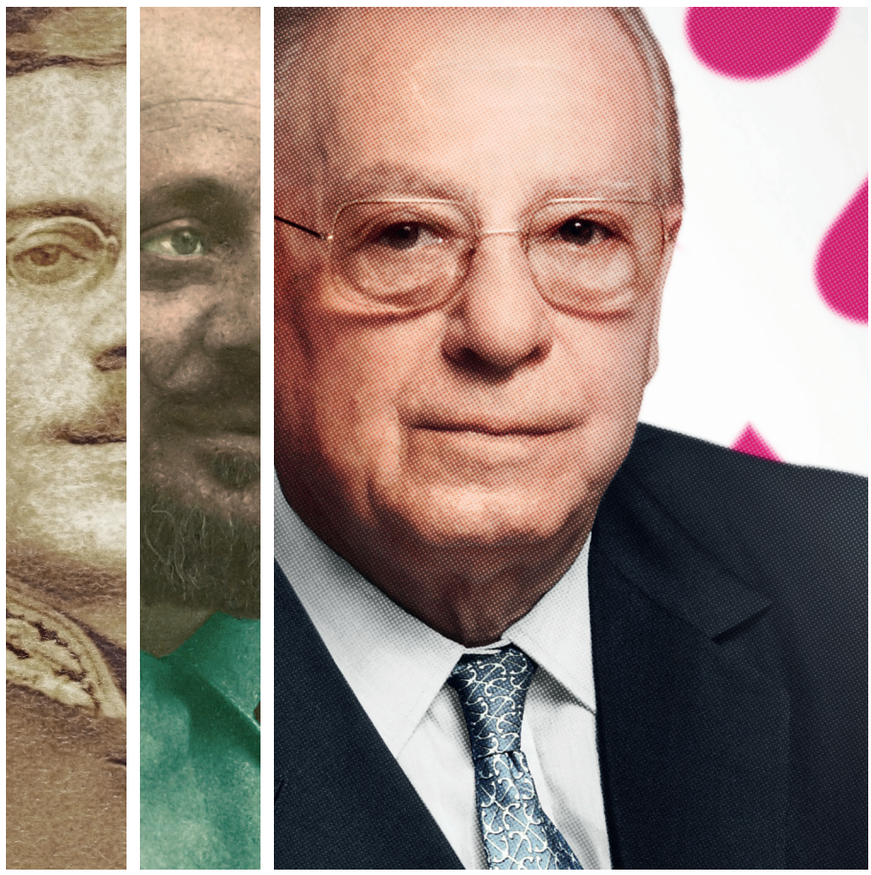
Echantillons adressés gracieusement sur demande



Les premiers conditionnements



Si la seconde partie du XX^{e} siècle marque l'âge d'or du verre à usage pharmaceutique, à l'époque d'Henry CHIBRET, nous n'en sommes qu'aux prémices. La verrerie d'officine se répand lentement pour les collyres. Les flacons sont encore fabriqués de manière artisanale. L'utilisation du bois ou du carton pour l'emballage et la protection des fioles de collyre se développe parallèlement.



Jean Chibret

1915–1989 • Pharmacien • PDG des Laboratoires CHIBRET

Après des études de pharmacie à Clermont-Ferrand et Toulouse avec celle qui deviendra son épouse, Marguerite DELCHER, il donne, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, une dimension nationale puis internationale aux Laboratoires CHIBRET qui se hissent au premier rang en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique. Visionnaire, entrepreneur inlassable, Jean s'impose (avec son frère René) en industriel novateur qui développe, en deux décennies, toute une gamme de collyres et pommades ophtalmiques. Les dossiers d'AMM sont très documentés et les Laboratoires CHIBRET passent au premier rang dans la plupart des classes thérapeutiques de l'ophtalmologie, notamment les antibiotiques et les corticoïdes. Les laboratoires de recherche sont alors les plus importants au niveau international et travaillent en très étroite collaboration avec le monde de l'université et, en particulier, celle de Clermont-Ferrand (les Professeurs Pierre TRONCHE, François ROUHER, Roger CLUZEL, Pierre BASTIDE et Henri POURRAT).

En 1946, il visite les Laboratoires MERCK aux États-Unis avec qui il entretient des rapports de plus en plus étroits. Il obtient leur licence de la streptomycine mais aussi celle des corticoïdes avec, dès 1950, le lancement du premier collyre à la cortisone, qui sera suivi par celui de l'hydrocortisone, puis de la dexaméthasone. Ils vont bouleverser la thérapeutique de l'inflammation oculaire.

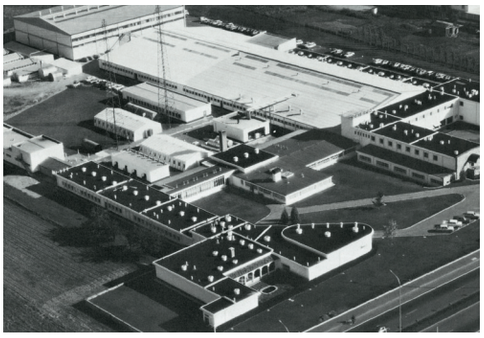
À côté des recherches sur les molécules, Jean CHIBRET s'intéresse aux conditionnements. L'information scientifique est un autre cheval de bataille. Il est le premier à saisir l'importance de la communication audiovisuelle et entame une vaste production cinématographique pour la formation des ophtalmologistes. Plus de 200 films seront réalisés avec les grands noms de la discipline. Il ouvre le plus grand centre mondial de documentation (Institut CHIBRET) fréquenté par des promotions entières de jeunes spécialistes. Il édite la Revue CHIBRET, envoyée à 15 000 ophtalmologistes. Il met sur pied les symposiums d'ophtalmologie réunissant internes et CES chaque année à Clermont-Ferrand. La réputation du nom CHIBRET est depuis lors synonyme de rigueur, éthique et qualité. Bien sûr, toujours dans la tradition familiale, il s'intéresse au trachome dont il subventionne la revue internationale, la médaille d'or et de nombreuses équipes de recherche. Considérant qu'il n'a pas les moyens financiers pour assurer une diffusion mondiale de ses produits, il s'allie en 1969 aux Laboratoires américains MSD qui deviendront le N°1 mondial des médicaments ophtalmologiques. Du même coup, MSD fera de la région clermontoise son premier centre de recherche et de production.



René CHIBRET, le frère cadet de Jean, participe à l'aventure et dès le lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, met ses talents d'ingénieur au service du développement industriel et des investissements des Laboratoires CHIBRET.

Les Laboratoires Chibret

Lors de leur visite aux États-Unis en 1946, Jean et René CHIBRET sont impressionnés par l'avance américaine dans les domaines de la standardisation, de la production de masse comme du contrôle « qualité ». De retour en France, ils se consacrent entièrement à la modernisation des Laboratoires familiaux. Leur dimension industrielle est pleinement atteinte au début des années 1960 avec l'inauguration du nouveau site de l'avenue Clémentel à Clermont-Ferrand. Des installations ultramodernes voient le jour dotées d'appareillages dernier cri qui devancent les standards de qualité exigés par les pouvoirs publics. L'unité de production des Laboratoires CHIBRET devient l'une des plus modernes et des plus imposantes en Europe.







1 - Site du boulevard Etienne Clémentel (Clermont-Ferrand)

2 - Jean CHIBRET et son état-major

3 - Bloc stérile pour remplissage de collyre

4 - Chaîne de conditionnement du site de l'avenue Clémentel (Clermont-Ferrand) au début des années 1960



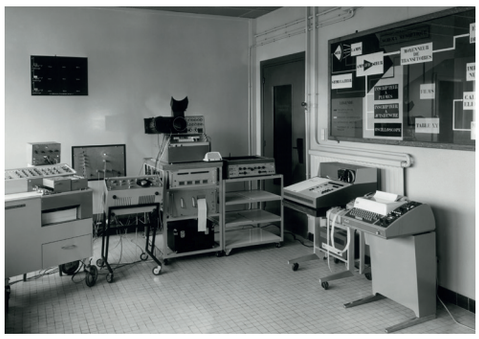
L'institut Chibret

Jean CHIBRET est convaincu que la recherche et le développement doivent être les fers de lance de l'expansion des Laboratoires CHIBRET. Il créé une structure interne de R & D pour créer un « pipeline » de nouveaux produits. Il recrute une équipe pluridisciplinaire capable d'étudier toutes les possibilités nouvelles des technologies physiques, chimiques et biologiques pour développer la pharmacopée. Il s'appuie parallèlement sur tous les réseaux institutionnels de recherche. Enfin, il ouvre le plus grand centre mondial de documentation (Livres, thèses, revues, photographies, films, etc.) – l'Institut CHIBRET - fréquenté par des promotions entières de jeunes spécialistes. Cet « Institut » édite la Revue CHIBRET, envoyée à 15 000 ophtalmologistes. C'est aussi cette structure qui organise chaque année à Clermont-Ferrand les symposiums d'ophtalmologie réunissant internes et CES. La réputation du nom CHIBRET devient rapidement synonyme de rigueur, d'éthique et de qualité.











1 - Hall d'accueil de l'Institut
2 - Centre de documentation
3 - Centre d'électrophysiologie oculaire
4 - Symposium d'ophtalmologie de 1966



Les flacons

À côté des recherches menées sur les molécules, Jean CHIBRET s'intéresse aux conditionnements.

Après la Deuxième Guerre mondiale, la qualité du verre et donc des flacons est améliorée par l'addition d'adjuvants en fonction de son usage. La fabrication devient complètement automatisée et permet une forte augmentation des volumes et une baisse des coûts de production. L'étude de la stabilité des produits conditionnés dans des récipients conduit d'ailleurs à définir plusieurs types de verre. Ultérieurement, ces verres pharmaceutiques vont progressivement être concurrencés par le plastique. À toutes ces étapes, les Laboratoires CHIBRET restent à la pointe de l'innovation : flacon-collyres en verre soufflé, puis en verre traité avec un embout verseur en plastique stérile, flacon en plastique, flacon lyophilisé, les conditionnements CHIBRET évoluent au diapason des dernières découvertes scientifiques et techniques pour toujours mieux satisfaire professionnels et patients.

Toujours préoccupé par le grave problème de la contamination, Jean est également le premier à introduire un conservateur dans les solutions et à imposer une date limite d'utilisation après ouverture des flacons. Ces deux idées, apparemment simples, sont reprises par toutes les autorités administratives de Santé Publique.











DE L'ÂGE DU VERRE… À L'ÂGE DU PLASTIQUE

Les produits

Jean CHIBRET est le premier à mettre à disposition des praticiens des produits ophtalmologiques à base de pénicilline puis de cortisone. Il faut dire que les trois décennies d'après-guerre marquent une véritable révolution thérapeutique. Antibiotiques, corticoïdes, mydriatiques, anesthésiques, antiglaucomateux, la gamme CHIBRET s'étoffe au gré des nouvelles découvertes qui surgissent constamment et changent radicalement la pratique quotidienne de l'ophtalmologiste. De nombreux produits, Novesine, Mydriaticum, Rifamycine, Chibro-Cadron, Chibroxine sont développés à cette époque. L'entreprise devient le laboratoire « généraliste » de l'œil.

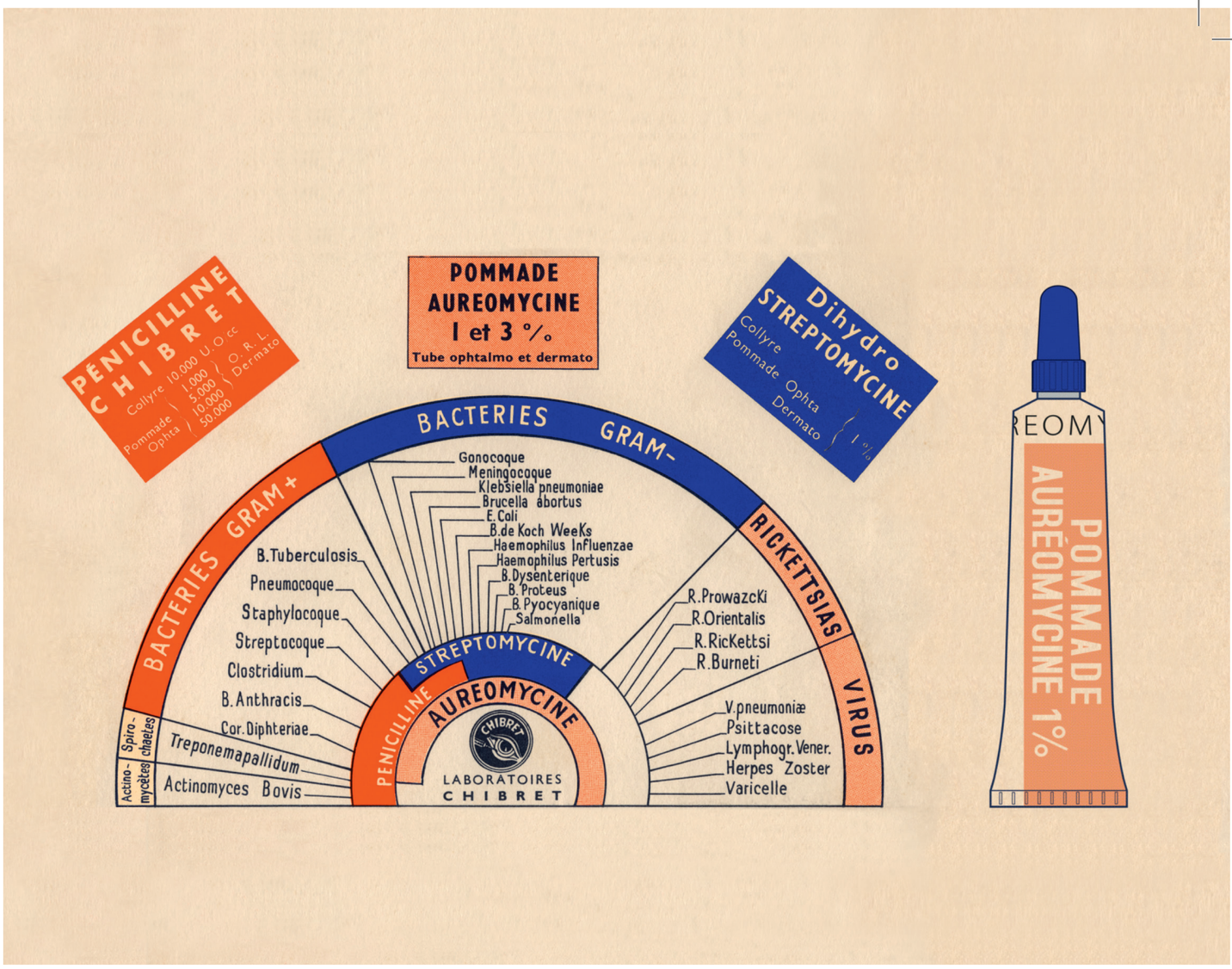
La présentation des produits connaît une évolution spectaculaire. La communication passe du noir et blanc à la couleur ; les visuels confiés à des professionnels de la communication se sophistiquent. Les Laboratoires CHIBRET accordent une place grandissante à l'information médicale anticipant sur les pouvoirs publics qui imposeront bientôt l'inscription de mentions de plus en plus nombreuses sur les boîtes de médicaments (nom, forme, substance active, classification, numéro de lot pour la traçabilité, etc.) afin d'assurer leur qualité et leur sécurité.



1 - Échantillon des nombreux produits des Laboratoires CHIBRET

2 - Publicité Auréomycine

3 - Publicité Chibro-Cadron des années 60





CHIBRO-CADRON



Stand de l'Institut et des Laboratoires CHIBRET
au Congrès de la SFO en 1956

La SFO



Plusieurs décennies après la création de la Société Française d'Ophtalmologie par son ancêtre Paul CHIBRET (1883), le congrès annuel de la SFO demeure pour Jean CHIBRET une occasion exceptionnelle de rayonnement pour l'entreprise familiale. Ce congrès qui se déroule au gré des années au Centre Marcelin Berthelot ou encore au grand amphithéâtre de la Faculté de Médecine de Paris, s'enracine dans les années d'après-guerre à la Maison de la Chimie (Paris). Les services marketing des Laboratoires CHIBRET créent des stands présentant conjointement le Laboratoire et l'Institut. L'espace ainsi créé devient, au-delà d'une vitrine des nouveautés CHIBRET, un lieu d'accueil, de rencontre et d'échange pour tous les leaders de l'ophtalmologie. Au demeurant, Jean CHIBRET et ses équipes participent dès cette époque à tous les congrès mondiaux. De Madrid à Berlin, de New York à Taiwan, de Manille à Rotterdam, ils vont au contact des meilleurs spécialistes et assurent à la firme française sa renommée internationale.



Jacques Chibret

1941–1989 • MBA • Fondateur et PDG de Biophysic Medical (lasers et échographes ophtalmiques)

Jean CHIBRET transmet à ses deux fils, Henri et Jacques, sa passion d'entreprendre, d'innover et d'exporter. BIOPHYSIC MEDICAL naît en 1974. Jacques, le cadet, commercialise un appareil automatique d'électrophysiologie (le Pantops), les études ayant été menées en collaboration avec le Service d'Ophtalmologie du CHU de Clermont-Ferrand (Prs. ROUHER, SOLE et ALFIERI). Le Pr. Jean HAUT, du CHNO des Quinze-Vingts à Paris, et le Dr. POUJOL vont permettre à BIOPHYSIC MEDICAL de développer la technique naissante de l'échographie. Jean HAUT et Florence PINON ont un rôle déterminant dans l'élaboration du 1er laser à Argon ophtalmique européen pour le traitement des rétinopathies.

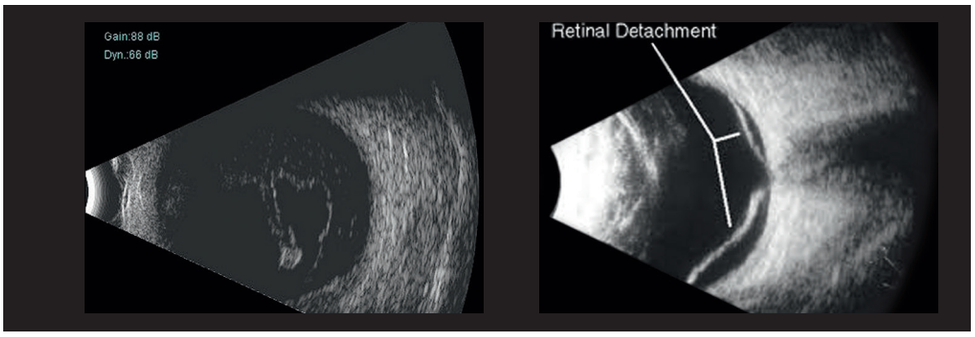
Comme pour les Laboratoires CHIBRET, BIOPHYSIC MEDICAL atteint, dans les années 80, le seuil critique d'une « grande entreprise trop petite ». Pour devenir un acteur majeur sur le marché américain, qui représente près de 70 % du marché mondial, BIOPHYSIC MEDICAL s'allie au groupe français Synthelabo Biomedical* à travers son actionnaire principal l'Oréal. Ainsi, BIOPHYSIC MEDICAL USA peut être créé en 1984 avec Alain CHARMANT comme directeur et connaît un rapide succès.

Jacques croit fermement au laser Excimer, pour la chirurgie réfractive de la cornée et développe avec le Dr. Philippe CROZAFON et l'Université de Nice le premier prototype. Hélas, ce projet est interrompu par sa tragique disparition en Afrique. Il est mortellement blessé, en février 1989, au cours d'une chasse au Cameroun. Il y était parti pour ramener les effets personnels de Jean CHIBRET décédé quelques semaines auparavant. 1989 restera pour toujours une année noire dans l'histoire de la famille.

* Synthelabo Biomedical cédera BIOPHYSIC MEDICAL à ALCON en 1989

Biophysic Medical

BIOPHYSIC MEDICAL devient rapidement le n°1 mondial dans le domaine de l'échographie ophtalmique et n°2 mondial dans le domaine du laser. Ce succès est obtenu grâce à une analyse poussée des attentes des praticiens. Il s'explique aussi et peut-être surtout par la constitution par Jacques CHIBRET d'une équipe pluridisciplinaire qui lui permet de mêler les expertises et savoir-faire. Des chercheurs de pointe dans les domaines les plus variés (tubes, fibres optiques, micro-mécanique, micro-électrique, etc.) acceptent de travailler ensemble. Résultat de ce travail collégial : des machines révolutionnaires d'imagerie médicale fabriquées à Clermont-Ferrand sont vendues dans le monde entier.





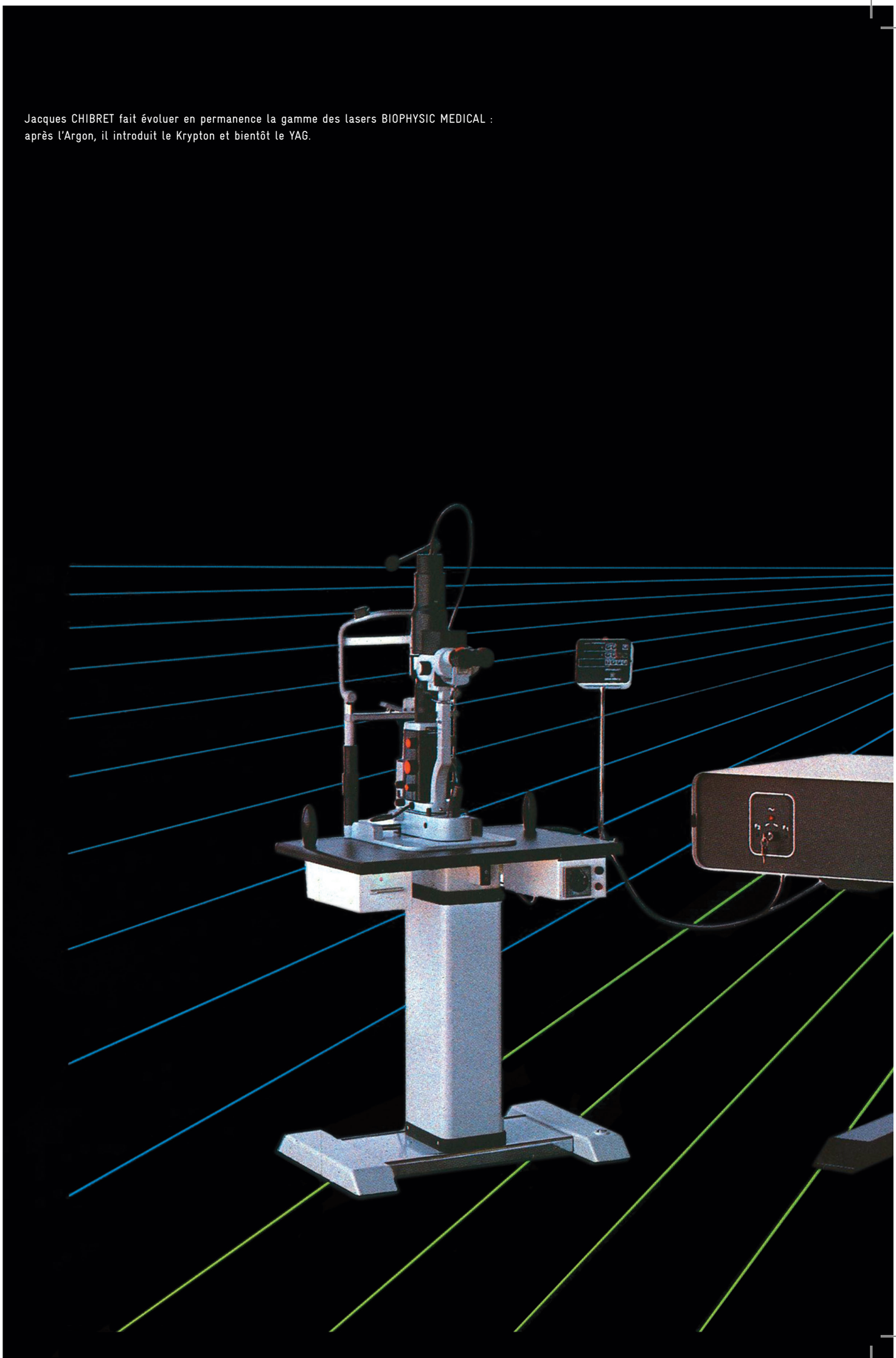


1 - Échographies

2 - Échographe ophtalmique BIOPHYSIC MEDICAL

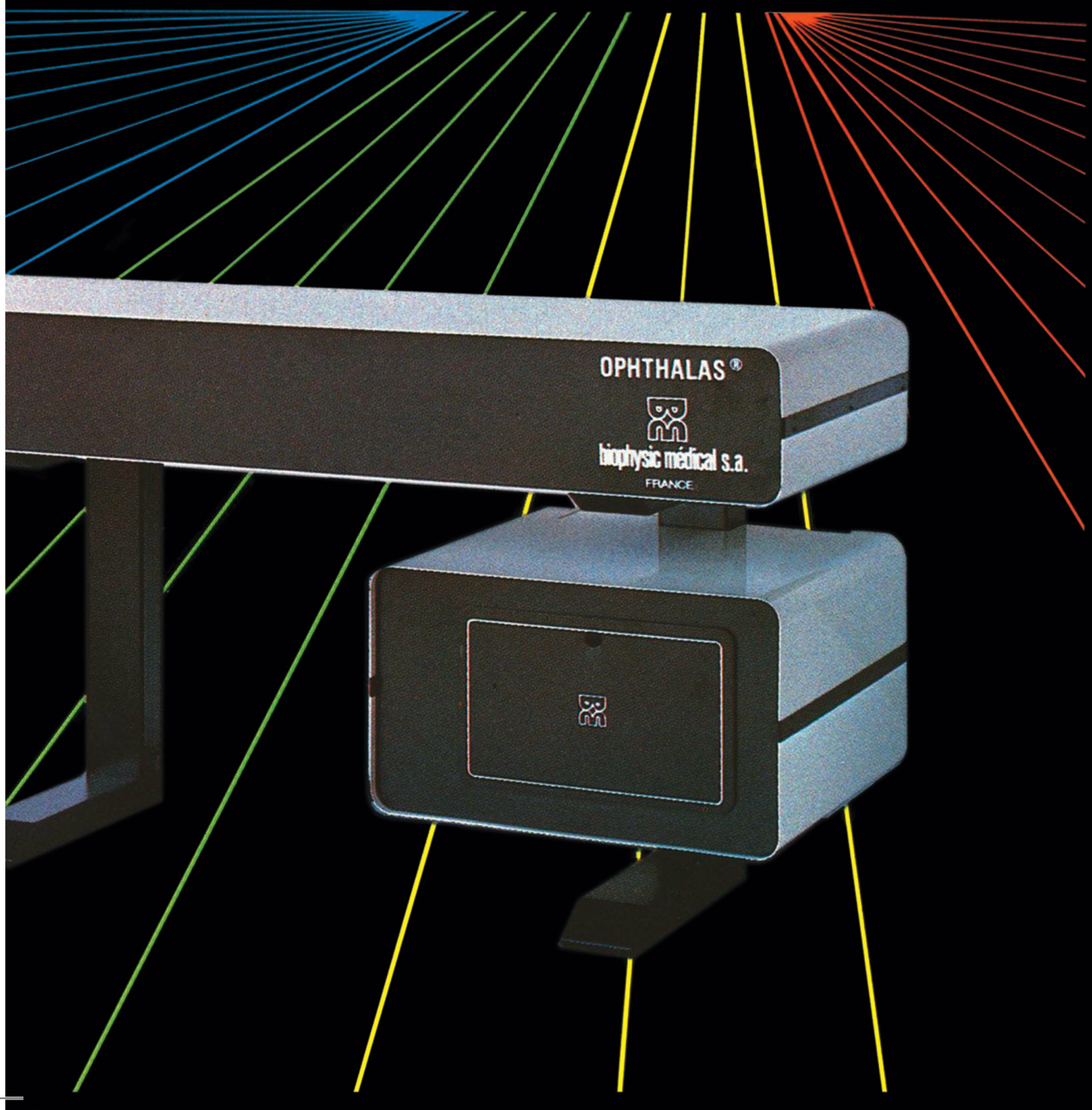
3 - Chaîne de montage des lasers BIOPHYSIC MEDICAL (Clermont-Ferrand)

Jacques CHIBRET fait évoluer en permanence la gamme des lasers BIOPHYSIC MEDICAL :
après l'Argon, il introduit le Krypton et bientôt le YAG.



Ophtalas

Argon and/or Krypton





Henri Chibret

1940 • Pharmacien • Fondateur de Transphyto et des Laboratoires THÉA, Président du Directoire de THÉA Holding

Après des études de pharmacie à Clermont-Ferrand et un an en Amérique du Nord, dans l'état de New-York et au Québec, Henri CHIBRET se voit confier, en 1965, la direction de l'ensemble des activités export des Laboratoires CHIBRET. L'une de ses priorités est d'implanter l'entreprise en Allemagne (avec Pierre CZAPINSKI qui œuvre pour la réconciliation franco-allemande) et dans les pays émergents du Golfe Persique : Iran, Irak et Arabie Saoudite.

Après la cession des Laboratoires familiaux à Merck en 1969, Henri CHIBRET poursuit quelques années sa carrière chez Merck à Bruxelles, puis chez Ferlux à Clermont-Ferrand.

Voulant se concentrer exclusivement sur les activités de recherche libres et indépendantes, il créé au milieu des années 1970, TRANSPHYTO, la première start-up française dédiée à la recherche pharmaceutique. Ses innovations sont produites et commercialisées par des laboratoires français ou étrangers, ses revenus étant assurés par les redevances et la vente des matières premières brevetées. Cette stratégie résolument novatrice se double d'une autre originalité : TRANSPHYTO externalise la majorité des activités de recherche à des sous-traitants et fait appel aux meilleurs instituts de recherche. La collaboration avec le Pr. Philippe LAPALUS de la Faculté de Nice puis avec Pierre-Paul ELENA (Iris-Pharma), par exemple sera précieuse en matière de toxicologie et de pharmacologie oculaire.

Parmi ces innovations, plusieurs contributions majeures. A une époque où l'arsenal thérapeutique dans le domaine de la sécheresse oculaire est encore limité aux seules solutions aqueuses, TRANSPHYTO introduit le premier gel à base de carbomères, permettant une réduction importante du nombre d'instillations et un confort accru pour le patient. TRANSPHYTO développe également l'un des tout premiers antiallergiques antidégranulants mastocytaires (le Naaga) ; ou encore un gel pour le traitement de l'herpès, etc.



Le siège des Laboratoires THÉA à Clermont-Ferrand



Les Laboratoires Théa

Les principaux partenaires de TRANSPHYTO sont ALLERGAN, CIBA-VISION, ZYMA, MSD-CHIBRET, CUSI. C'est un succès sur le plan scientifique et financier, mais Henri CHIBRET est frustré non seulement de voir ses innovations passer de main en main au gré des fusions/acquisitions, et de ne pas maîtriser leur avenir commercial, mais aussi d'être privé du contact avec les ophtalmologistes. Il décide alors de commercialiser lui-même ses produits. Cependant, il n'entend pas revenir sur le marché avec une gamme banale, un énième antiallergique, ou un énième bétabloquant, mais avec une innovation de rupture. Le nom de CHIBRET est associé à la recherche depuis toujours ; ce retour doit se faire par la grande porte.

Le développement de THÉA va donc se baser (comme celui des Laboratoires CHIBRET et BIOPHYSIC MEDICAL) sur la priorité absolue donnée à l'innovation.

C'est ainsi par exemple qu'aux premières heures de THÉA, l'Alliance de l'Organisation Mondiale de la Santé pour l'élimination mondiale du trachome d'ici l'an 2020, adresse une demande pressante à l'industrie pharmaceutique pour le développement d'une forme topique d'antibiotique, en traitement court. Henri CHIBRET ne reste pas sourd à cet appel, et relève le défi. Il entame un long programme de développement d'un nouveau collyre à base d'azithromycine qui devait durer 8 ans en raison des difficultés techniques liées notamment à la galénique. Aujourd'hui, le taux de prévalence du trachome chute partout où ce traitement est administré : des populations entières sont préservées de la cécité.

Mais avant même cette innovation majeure, Henri CHIBRET avait fait de sa toute jeune entreprise, d'un coup, d'un seul, un acteur incontournable de l'ophtalmologie européenne, en rendant accessible ce qui paraissait hors de portée.

LE PIONNIER ET LE LEADER MONDIAL DU SANS CONSERVATEUR

A cette époque, - nous sommes toujours au milieu des années 1990 - la communauté scientifique commence à prendre conscience de la nocivité des conservateurs pour l'œil. Pour autant, toutes les tentatives de l'industrie pharmaceutique pour mettre au point un flacon « collyre » multidose sans conservateur, sont restées infructueuses. Après dix ans de recherche, Henri CHIBRET met au point le flacon ABAK® qui apporte la solution. Avec lui, THÉA est véritablement créé, car ce jour-là, ce n'est pas un simple laboratoire pharmaceutique qui naît, mais le pionnier et le leader mondial des traitements ophtalmologiques sans conservateur ; une place qui ne cessera d'être consolidée grâce à l'implication de son neveu Jean-Frédéric CHIBRET.

Abak®

LE FLACON SANS CONSERVATEUR

Lancé au milieu des années 1990, l'ABAK® est le 1er flacon collyre multidose capable de délivrer des gouttes sans conservateur. Sa membrane filtrante maintient stérile le contenu du flacon pendant une période allant de 2 à 3 mois. Les effets délétères des conservateurs dont le chlorure de benzalkonium sont évités. Ironie du sort, Henri CHIBRET supprime l'utilisation des conservateurs que son père avait introduit.

Avec cette première mondiale, Henri CHIBRET apporte une innovation de rupture. Rapidement, des millions de patients bénéficient d'une palette de traitements ophtalmologiques qui respectent enfin le capital de l'œil. Henri CHIBRET et son neveu Jean-Frédéric veillent à améliorer l'ABAK® en permanence. Il devient plus petit, plus maniable, plus performant, avec une durée de conservation toujours plus longue.




Réservoir contenant jusqu'à 300 gouttes stériles
(pour un flacon de 10 ml)
Paroi souple et ergonomique
en polyéthylène basse densité sans additif
Système de crantage
pour bague antiviolabilité
Tampon microporeux neutre
Membrane PES bifonctionnelle
hydrophile / hydrophobe 0,2 µm
Embout arrondi protecteur
Gouttes calibrées (30 µl)
sans conservateur
ABAK

Easy-Grip®

SYSTÈME MULTIDOSE SANS CONSERVATEUR

Parallèlement à l'ABAK®, est mis au point un second flacon, utilisant la technologie EASY-GRIP®, adapté à certaines molécules, notamment dans le domaine du glaucome. Le « duo » CHIBRET s'attaquera ensuite à la contamination des gels, notamment pour l'hygiène des paupières.

Avec les Laboratoires THÉA, la Révolution du « sans conservateur » est en marche.



Ailettes rigides et ergonomiques
–> Application confortable

Réservoir contenant plus de 300 gouttes stériles
(pour un flacon de 10 ml)

Filtre PE hydrophobe

Système scellé par une valve

Système de crantage
pour bague antiviolabilité

Embout protecteur
à effet oligodynamique

Gouttes calibrées (30 µl)
sans conservateur



Steri-Free

UN TUBE AVEC DU GEL STÉRILE AVANT ET APRÈS OUVERTURE

Le site italien des Laboratoires THÉA qui produit le flacon ABAK® a été restructuré en vue d'assurer la production d'un tube avec une technologie révolutionnaire capable de distribuer des gels stériles et qui restent stériles tout au long de l'utilisation du produit. Derrière cette innovation majeure, un tube à pompe « airless » mais surtout une ligne de production d'avant-garde permettant de conditionner un produit de manière stérile (technologie « STERI-FREE »). Cette nouvelle technologie permet de proposer des gels qui ne contiennent que l'essentiel, c'est-à-dire dépourvus de pseudo-conservateurs ou autres agents irritants. Grâce à cette invention, les Laboratoires THÉA, confortent leur image de pionniers et leur place de leaders dans la lutte contre les effets délétères des conservateurs dans les produits ophtalmologiques.



Tube contenant 30 g de gel
-› 65 applications

Tube flexible et ergonomique
-› Application confortable

Tube Polyfoil® avec une paroi aluminium
-› Hermétique

Membrane hermétique située dans la pompe airless
-› Hygiénique, protection contre la contamination bactérienne

Pompe airless (MEGA Airless® pump)
- Facile à utiliser -› Application simple et facile
- Pas de résidus -› Plus de 96 % de restitution de produit

Dosage calibré
- Précis et constant
- Réduction du risque de mauvaise utilisation
  et de surconsommation



S.F.T®
STERY-FREE
TECHNOLOGY

Le sans conservateur s'impose dans le monde

En 1994, quand Henri CHIBRET crée l'ABAK®, le 1er flacon collyre multidose capable de délivrer des gouttes sans conservateur, personne ne se doute que cette première mondiale va faire entrer l'ophtalmologie dans l'ère du sans conservateur.

Rares sont alors les médecins conscients des effets délétères des conservateurs. Fort heureusement, les travaux du Pr Christophe BAUDOUIN (Paris) durant ces mêmes années 1990, bientôt confirmés par de nombreuses équipes dans le monde, vont mettre clairement en évidence le rôle, peut-être pas exclusif mais en tout cas déterminant, du conservateur dans les phénomènes d'irritation, de sécheresse et d'inflammation. Dès lors va naître l'évidence qu'il fallait au maximum essayer d'en réduire la quantité, voire les éliminer complètement des traitements ophtalmologiques. La nécessité du sans conservateur va d'abord s'imposer chez les patients souffrant d'une pathologie de la surface oculaire, en particulier, chez ceux qui avaient développé une hypersensibilité, voire une intolérance grave aux conservateurs ; puis chez les patients atteints de maladie chronique, comme le glaucome. Petit à petit, les ophtalmologistes ont pris l'habitude de prescrire des traitements non conservés à l'ensemble de leurs patients.

Une chose est sûre, plus d'un quart de siècle après l'invention de l'ABAK®, le « sans conservateur » est devenu un « standard », médecins et patients sont unanimes à constater une meilleure tolérance, et une meilleure observance. Henri CHIBRET et THÉA ont converti le marché mondial, et plus important encore, les autorités médicales. Les unes après les autres, en effet, ces autorités, comme les sociétés savantes ont préconisé de privilégier les collyres sans conservateurs pour préserver le capital de l'œil.

OBJECTIF





Jean-Frédéric Chibret

1975 • MBA • Président du groupe THÉA

La relève

Dès les années 2000, Henri CHIBRET se fixe trois objectifs : accélérer les efforts de recherche, poursuivre l'européanisation de l'entreprise et mettre en selle son neveu.

Après un apprentissage de deux ans dans la filiale espagnole (2000-2001), Jean-Frédéric CHIBRET, de formation commerciale, revient à Clermont-Ferrand et s'acclimate aux différents métiers de l'entreprise avec succès ; si bien qu'en 2008, Henri CHIBRET lui confie les rênes des Laboratoires afin qu'il assure la relève à ses côtés. Dès lors, Jean-Frédéric va prendre à bras le corps les destinées du laboratoire en accélérant son expansion internationale, ses efforts de recherche, la modernisation de ses sites de production, le déploiement du partage des connaissances ; sans oublier le lancement de la FONDATION THÉA. Son oncle Henri demeure, pour sa part, à la tête de la Holding THÉA et se concentre désormais sur la stratégie scientifique et financière du groupe.

Bien sûr, ce nouveau tandem familial continue de donner la priorité à l'innovation.



INNOVATION TOUJOURS...

Une gamme complète de traitements en ophtalmologie



La R&D THÉA va générer quelques 25 innovations en 25 ans dans la plupart des classes thérapeutiques et offrir aux praticiens et à leurs patients la gamme la plus moderne en ophtalmologie. Elle va apporter des avancées majeures dans les domaines tels que le glaucome, l'allergie, l'infection, l'inflammation et la sécheresse oculaire. Elle va également contribuer à créer de nouveaux marchés et de nouveaux concepts avec, non seulement le « sans conservateur », mais aussi l'hygiène des paupières, la nutrition oculaire, ou encore l'antibiothérapie et la mydriase par voie intracamérulaire.

INNOVATION TOUJOURS...

Théa Open Innovation

La clé du succès résidant dans l'addition et la démultiplication des démarches d'innovation, Jean-Frédéric CHIBRET va lancer, en 2019, « THÉA OPEN INNOVATION » (TOI), un nouvel « outil » qui doit servir de pipeline pour les traitements de demain. Cette nouvelle structure a pour objectif d'identifier, d'apprécier et de valoriser les meilleures solutions innovantes des start-up, équipes universitaires et chercheurs. En mettant en place des accords de licence et des participations au capital pour le compte du Groupe clermontois, TOI apporte à ses partenaires l'expertise du développement en ophtalmologie et le financement nécessaires pour atteindre la preuve de concept chez l'homme, avec la capacité des Laboratoires THÉA pour conduire ensuite les phases de développement réglementaires et la commercialisation des produits.





Une présence internationale

Avant même son arrivée à la présidence de THÉA, Jean-Frédéric CHIBRET va partir du postulat que l'entreprise doit être présente dans un certains nombre de pays clef en Europe. L'Italie, l'Espagne, l'Allemagne et l'Angleterre sont à ses yeux des pays stratégiques. C'est lui qui va progressivement diriger et structurer l'activité internationale de THÉA en créant de nouvelles filiales. Cette expansion à l'international - souvent précédée et facilitée par des acquisitions stratégiques dans les pays d'accueil - est motivée par un constat : la recherche ne connaît ni les frontières des états ni a fortiori celles des disciplines et des savoirs constitués. Seule une présence territoriale accrue peut permettre à une entreprise pharmaceutique de côtoyer de nouvelles communautés scientifiques, d'appuyer et de renforcer la dynamique de décloisonnement de sa recherche pour accélérer son développement.

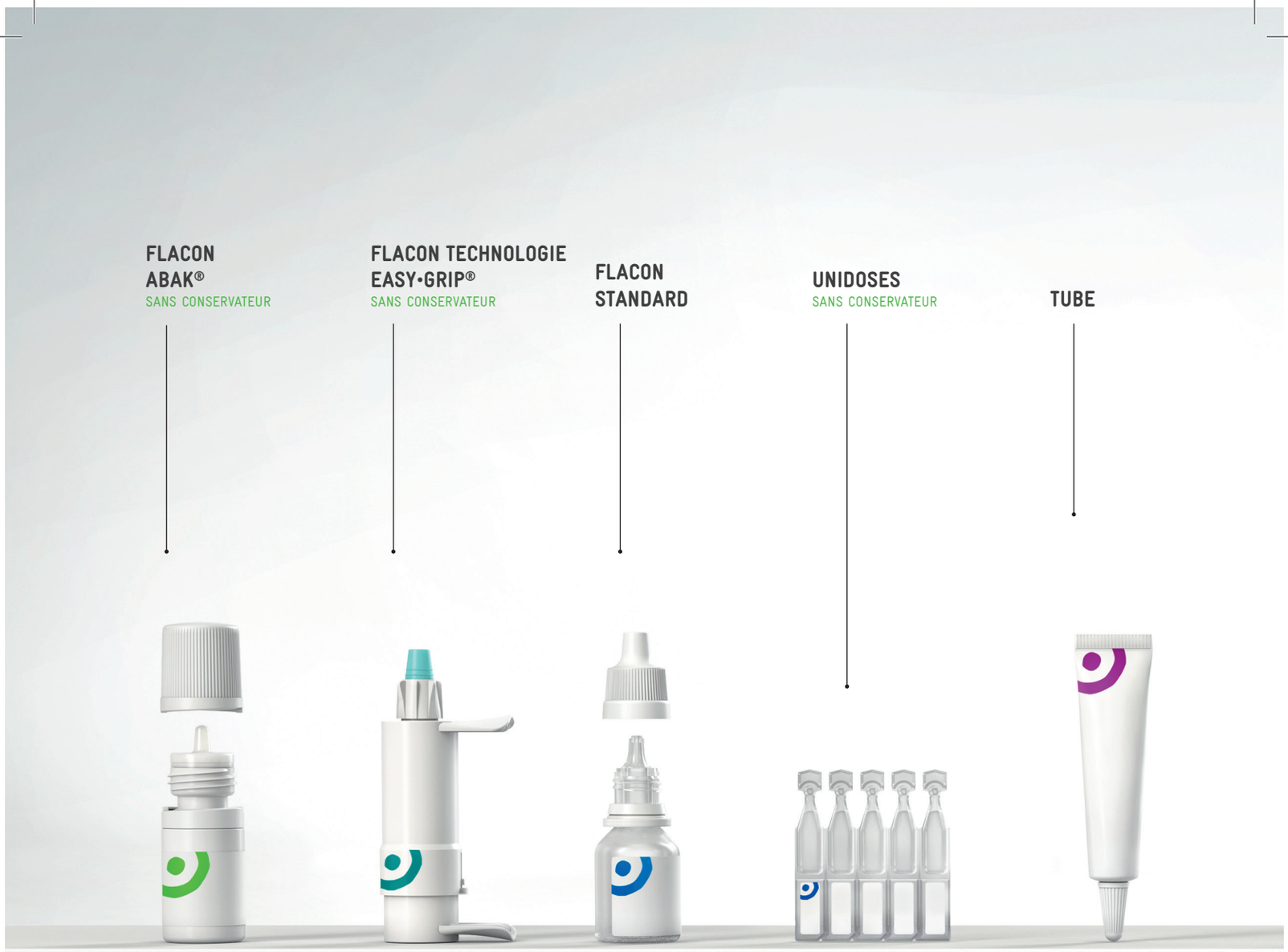
Ce premier déploiement étant mené à son terme en 2008, Jean-Frédéric CHIBRET préside à l'acquisition de plusieurs produits qui ouvrent à THÉA la porte de nouveaux pays comme la Russie, la Suède, la Norvège, la Finlande, le Danemark, l'Autriche et la Turquie. Les ouvertures de filiales se succèdent et font entrer THÉA dans le cercle fermé des entreprises pharmaceutiques françaises qui disposent de filiales aux quatre points cardinaux du continent européen.

Après l'Europe, Jean-Frédéric CHIBRET se lance à la conquête de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb, du Moyen-Orient, mais aussi du continent américain, en ouvrant des filiales en Amérique du sud, en Amérique centrale et au Canada mais aussi aux États-Unis, tout en poursuivant la diffusion des produits THÉA dans 75 pays dans le monde.



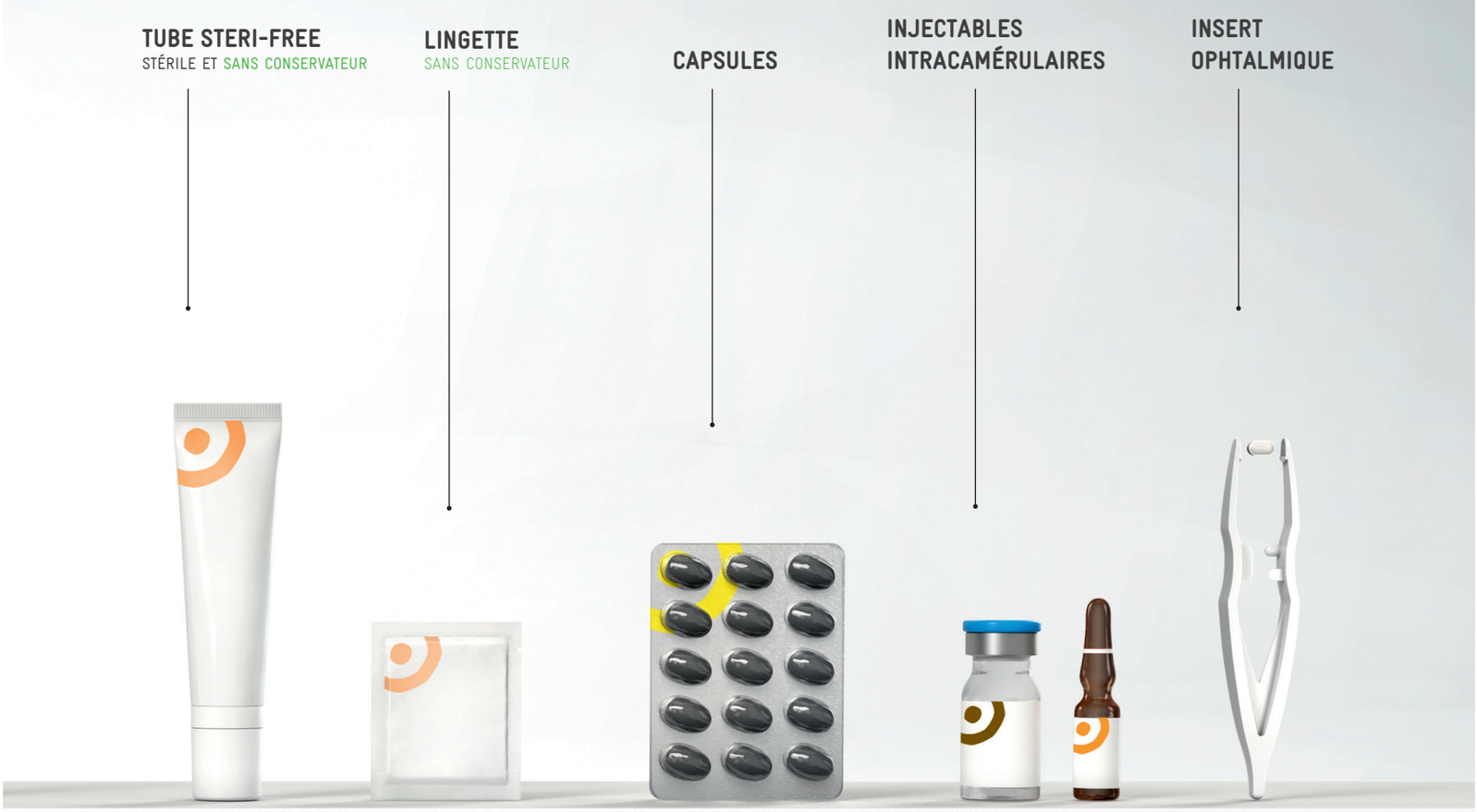


THÉA est présent sur les 5 continents
par le biais de son réseau
de filiales et de distributeurs.



La qualité Européenne

UNE GAMME COMPLÈTE DE FORMES PHARMACEUTIQUES



Avec THÉA, c'est l'excellence européenne qui est quotidiennement exportée et plébiscitée dans le monde.

Les Laboratoires THÉA assurent leurs approvisionnements en matières premières et substances actives au sein de l'Union Européenne. Parallèlement, pour la production stricto sensu, ils se sont alliés avec les meilleurs façonniers du continent par catégorie de produits. Autrefois, pour se soigner les yeux, on utilisait principalement des collyres et des pommades. De nos jours, la palette de soins de l'ophtalmologiste s'est considérablement agrandie : collyres en unidose ou en flacon, pommades, gels, lingettes, injectables, inserts ophtalmiques, etc. Notre laboratoire, 100% dédié à l'ophtalmologie, propose plus d'une vingtaine de formes galéniques qui toutes réclament un savoir-faire, des compétences et des équipements spécifiques. D'où la décision de Jean-Frédéric CHIBRET d'externaliser une partie de la fabrication, via des partenariats durables, afin d'offrir aux praticiens et aux patients, des traitements répondant aux plus hauts standards de qualité.

Développement de nos sites de production

Être toujours à la pointe du progrès, c'est certes faire appel aux meilleurs en Europe mais c'est aussi garder la main sur nos technologies stratégiques. Ainsi notre insert ophtalmique pour la chirurgie de la cataracte, ou certains diagnostics ophtalmiques, est-il produit par nos soins près de La Rochelle (Charente-Maritime). De même que le flacon ABAK® (pour les collyres sans conservateur) et le tube STERI-FREE TECHNOLOGY (pour les gels sans conservateur) sont conditionnés dans notre usine de Farmila, près de Milan, en Italie ; un site qui vient d'accroître ses capacités, et peut désormais produire jusqu'à 60 millions d'unités de traitements en ABAK® chaque année. Tout l'enjeu, pour THÉA, est de conserver - par-delà nos alliances avec des partenaires extérieurs - une certaine maîtrise de notre production, et d'éviter ce que l'on appelle des contraintes d'offres, c'est-à-dire des tensions sur l'appareil de production. En clair, THÉA s'est doté des moyens de suivre la cadence et d'accompagner sa croissance.

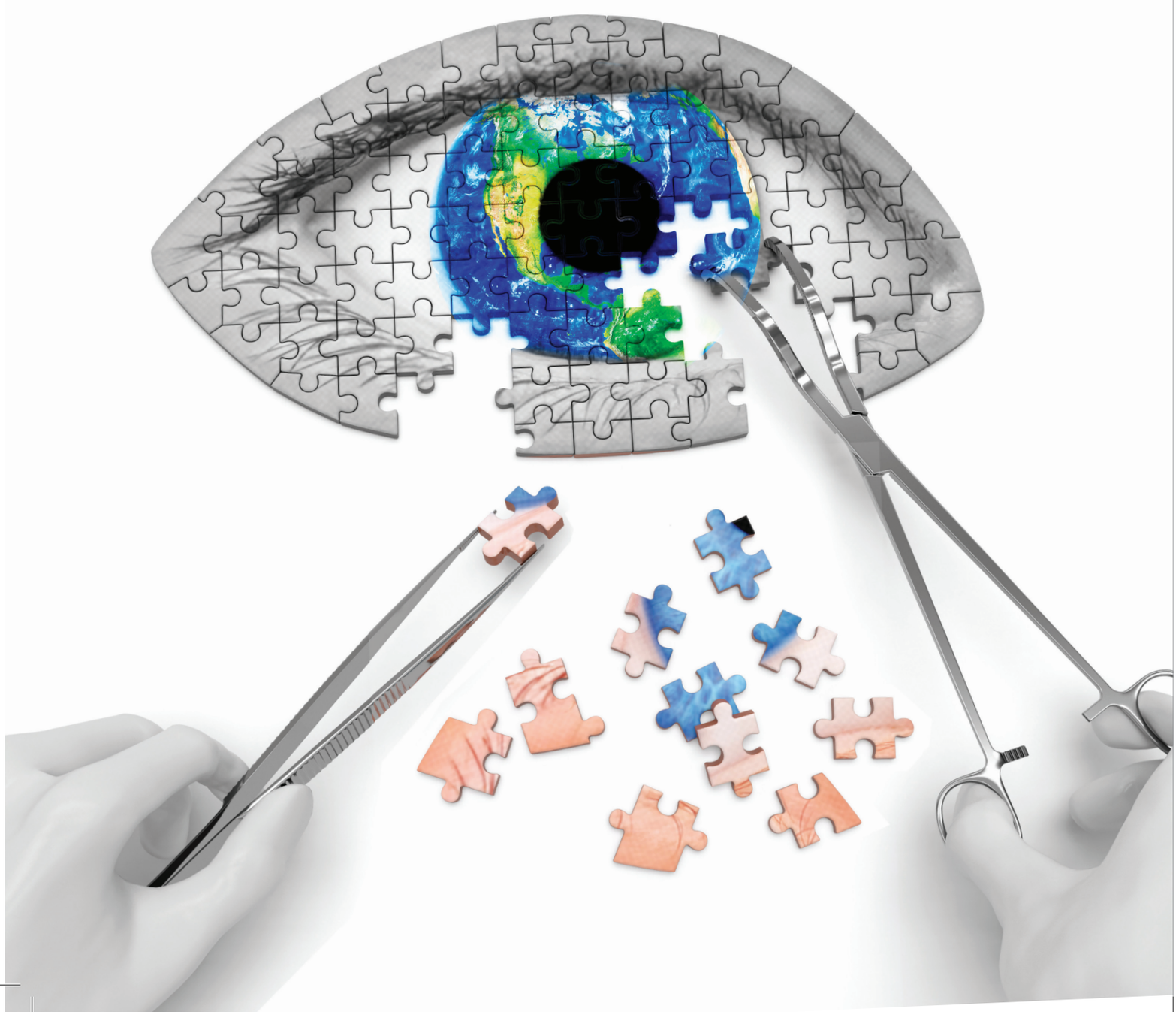
1 - Vue de l'usine de Théa Farmila à Settimo Milanese 20019 (MI) en Italie

2 - Atelier stérile de fabrication du flacon ABAK®


Théa
Théa
Théa



#NeverStopLearning



Théa Education

Sous l'égide de THÉA ou de la FONDATION THÉA, les programmes se multiplient pour diffuser les savoirs. Ces initiatives sont rassemblées sous une seule bannière : Théacademy.

Dans un monde où les progrès scientifiques bouleversent chaque jour le champ des possibles, THÉA est au service des ophtalmologistes spécialistes de la vue, de l'interne au praticien confirmé, qui aspirent à se former régulièrement pour maintenir la qualité de leurs pratiques. THÉA accompagne les spécialistes de demain en soutenant des initiatives conçues par des jeunes pour les jeunes ophtalmologistes lors des congrès EMYO « Young Ophthalmologists » ; en permettant aux chirurgiens qui débutent leur carrière de perfectionner leur gestuelle sur simulateur, lors de Dry ou Wet Labs ; ou encore, en invitant les jeunes internes et chefs de clinique à participer, dans un esprit d'émulation, au TROPHY, un concours international de cas cliniques qui offre aux lauréats l'opportunité de présenter leurs travaux lors de congrès renommés (ARVO ou EVER).

Événements

Cette dynamique de partage et de diffusion des connaissances ne se cantonne pas aux jeunes, mais s'adresse à tous les praticiens, débutants et professionnels aguerris. Elle se concrétise également à l'occasion de nombreux événements consacrés à différentes pathologies au travers d'un calendrier de rencontres internationales doublé d'une activité éditoriale, dans le cadre de la Collection « Librairie Médicale Théa » qui traite divers sujets ou pathologies en collaboration avec des ophtalmologistes internationaux reconnus.

Tout au long de l'année, THÉA accompagne les jeunes praticiens vers la réussite tout en répondant aux aspirations des praticiens confirmés.

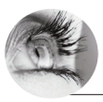
EB

ECOS-G
EDUCATIONAL CLUB OF OCULAR SURFACE & GLAUCOMA

Moorfields International Glaucoma Symposium
PARTENAIRE INSTITUTIONNEL

6th ENM Educational RetiNa Meeting
by Théa

TROPHY CONTEST


OCULAR SURFACE MASTERCLASS

THÉA VISION Tour
by Théa

EUROPEAN MEETING OF YOUNG OPHTHALMOLOGISTS
PARTENAIRE INSTITUTIONNEL


Surgitrac
Specialist Surgical Instruments

Fondation Théa



1 - Jean-Baptiste Huynh
2 - Séance d'auscultation à Kolofata
3 - DryLab
4 - E-Learning
La FONDATION THÉA soutient le programme d'enseignement à distance du Collège des Ophtalmologistes Universitaires de France (COUF), et favorise son déploiement auprès des jeunes praticiens africains dont ceux de l'IOTA. A ce jour, 1400 étudiants, dans une vingtaine de pays africains, se perfectionnent en ophtalmologie grâce à ce programme en ligne en support du programme officiel de l'OAS (Organisation Ouest-Africaine de la Santé).

En 2012, Jean-Frédéric CHIBRET crée la FONDATION THÉA pour approfondir l'œuvre de ses ancêtres au service de la lutte contre la cécité et de l'amélioration de la santé oculaire. Pour plus d'efficacité, il choisit de concentrer son action sur la lutte contre le trachome et dans le domaine de la formation, en Afrique francophone et lusophone. En quelques années d'existence, l'impact géographique de la FONDATION THÉA ne va cesser de se développer pour concerner une bonne quinzaine de pays : Algérie, Bénin, Burkina, Cameroun, Guinée, Mali, Maroc, Mozambique, Niger, République Centre Africaine, Tchad, Tunisie, etc.

Dans le domaine du trachome, la FONDATION devient vite un acteur remarqué grâce aux excellents résultats de la nouvelle forme topique d'antibiotique en traitement court, développés par les Laboratoires THÉA, à la demande de l'OMS. Grâce à ce nouveau collyre, l'élimination de cette maladie cécitante, qui a mobilisé cinq générations de CHIBRET, est enfin à portée de main.

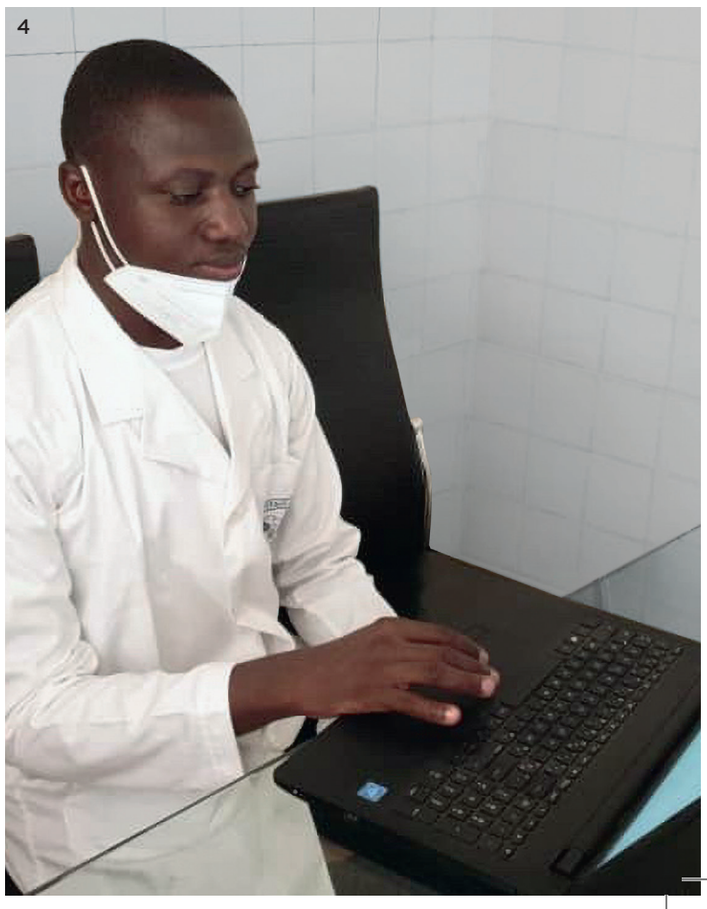
Parallèlement, et parce que les ressources humaines pour la santé sont un enjeu majeur en Afrique, la FONDATION finance tout ou partie de formations primaires, ou spécialisées. Attentive aux «solutions» proprement africaines à la crise des personnels, elle apporte son concours aux centres de formation que sont le MICEI au Cameroun, l'IONA en Angola, et l'IOTA au Mali. Enfin, elle investit massivement dans les technologies nouvelles - formation technique de chirurgie (simulateur, Dry et Wet Lab), mais surtout cours en ligne, facilitant la diffusion de l'E-Ophta, un outil réalisé par le Collège des Ophtalmologistes Universitaires de France (COUF), et qui offre à des centaines d'étudiants d'Afrique subsaharienne francophone et du Maghreb, un enseignement à distance en ophtalmologie de haut niveau.



2



3



4



Le laboratoire de recherche au siège des Laboratoires THÉA à Clermont-Ferrand

Vers une nouvelle ère



Demain, THÉA continuera de se déployer dans le monde, en tablant sur ses deux axes stratégiques :

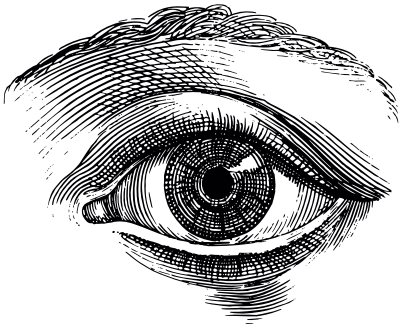
• **Rester à la pointe de l'innovation.** Pour demain, les défis sont immenses. Les récentes avancées en physiopathologie, biotechnologie et génétique ouvrent la voie à de nouvelles perspectives thérapeutiques en ophtalmologie. Le tournant de la thérapie génique va permettre de répondre spécifiquement aux besoins des patients dans le traitement de nombreuses maladies. Avec la santé connectée, l'intelligence artificielle, la métamorphose numérique nous promet elle aussi une médecine beaucoup plus préventive, prédictive et personnalisée. THÉA continuera d'investir pour rendre accessible aux patients des innovation de rupture et les traitements de demain.

• **Développer de nouveaux territoires** : après l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale, le Canada et les États-Unis, l'entreprise poursuivra son expansion dans le monde.

Nous tenons à remercier Lorraine Kaltenbach qui est à l'initiative de cet ouvrage,
ainsi que toute l'équipe qui l'a entourée :
RÉDACTION : Lorraine Kaltenbach
CONCEPTION – CRÉATION : Jean Michel Istre
GRAPHISTES : Marina Glavanovic, Nathalie Navarre, Damien Marcos
3D : Pixel de Lune, Tous les trois, Baptiste Logerot
PHOTOGRAVURE : Labo Photo Pro
PHOTOGRAPHES : Jean-Baptiste Huynh, François Berrué, Natacha Sibellas
BANQUE D'IMAGES : Getty Images
IMPRESSION : Imprimerie ITI
© 2022, Laboratoires Théa. All rights reserved







150 ANS D'HISTOIRE EN OPHTALMOLOGIE



THE CHI 0822

Théa

LABORATOIRES THEA - 12 RUE LOUIS BLERIOT - 63017 CLERMONT-FERRAND - Tél +33 (0)4 73 98 14 36 - Fax +33 (0)4 73 98 14 38 - www.laboratoires-thea.com